

1715 Februar 28., Avesnes

A

SCHREIBEN VON ZUMBACH, LT. IN DER KOMPAGNIE [VON FELIX OSWALD] KOLIN, AN "CELUI QUI CONDUIT UNE RECRUE POUR LA COMPAGNIE DE [BEAT JAKOB II.] DE ZURLAUBEN POUR LE REGI[MEN]T SUISSE DE PFYFFER, LAON, LANNOIS [=LAONNAIS]"

"Wie wohlen dass mir der Herr Unbekant ist, so Verhofe ich dass Er die guetheit wird haben, Und mir Zu Verzeichen, dass ich die Frechheit nihm ihm dissen brief Zuo schreiben; Weillen ich Vernommen hab, dass des herrn [alt] Landamen [und derzeitiger Stadt- und Amtsrat von Zug, Beat Jakob II.] Zurlaubenss Compagnie Cassiert wird; so Kan der Herr die Recruten so Er fuehren thuet für den Herr Zurlauben dem Wolfgang Staub Corporal Under dess Herr hauptman Colinss Compagnie übergeben; ist Ess aber einfach dass dess H. Zurlaubens Compagnie nicht gassiert wird, so wird ich sey ihm überschikken Undt wird ihnen hier nichts anderess geben als die sübsistantzen ist sey gassiert so kan der H. H[aup]tmann] Colin, mit dem H. Landamen Zurlauben abmachen; wan dises der herr Accomodiert, so Kan Ess der her Thun; wo das nicht, so ist doch der Herr gebettet dass Er mir die 2 Mann so dem Herrn Colin Zu komen last folgen; disser Man wird ihn bezahlen wan Er etwas ausgeben hat ...

Jch thun dem herren Zu wissen dass ich ihn dissem Augenblickh einen brief Empfangen hab von dess [Oberst Ludwig Christoph] pfiffers Reg[i]men]t durch welchen ich Vernommen hab dass dess Herren Landamen Zurlaubens Compagnie auch Völlig Gasiert Jst, Und dass sey nacher hauss marschiert so kan der ietzunder thun was ... [ihm beliebt.]¹"

1) Schluss des Satzes - ca. 2 Wörter - zerstört und sinngemäss ergänzt.

Original, Siegel teilweise zerstört - AH 98, 239-240

1744 Mai 20., Lille

A

SCHREIBEN¹ VON [MUYSART] DE STEENBOURG² AN [BEAT FIDEL] "DE ZURLAUBEN GESTELLENBOURG CAPITAINA AUX GARDES SUISSES EN SON HOTEL RUE NEUVE DE LUXEMBOURG PRES DE LA PLACE VENDOME ET LA RUE S^T HONORE", PARIS

"j'ay toujours differé de vous ecrire dans l'esperance de vous recevoir

dans ce pais ici, Mais je viens de demander de vos nouvelles a plusieurs de vos messieurs [gemeint sind damit die Offiziere des Garderegimentes, das damals - es herrschte Krieg zwischen Frankreich und Spanien einer- und Oesterreich, Holland und England anderseits - auf dem flandrischen Kriegsschauplatz zum Einsatz kam]³ qui m'ont dit que vous restiés a paris. le Roy [Ludwig XV.] est arrivé ici mardi passé huit jours [d.h. am 12. Mai] il y est resté Deux jours et a Soupé en public dans la grande Sal[le] du concert le Second jour il y avoit 5 a 6 cens dames et beaucoup d'hommes. de la il a esté deux jours a Sigoin [=Cyssoing?] faire la Revue de Ses troupes et il est revenu a lille d'ou il doit partir aujourdui ou demain a ce qu'on dit pour wervik ou l'on dit que Sera le quartier general. a Son depart de Sigoin M.^r le comte de Saxe [=Armin Moritz Graf von Sachsen, Maréchal de France] est allé S'emparer de Courtrai [=Kortrijk], les aultres troupes Se Sont cantonnés dans les villages entre lille et menin pour une nuit. M.^r [Claude Marquis] de cebret [=Céberet, Lieutenant général] est partit le meme jour d'armentiere avec Ses troupes et a pris la Route de commine [=Commines] et s'est emparé de Varneton [=Warneton] ou il ... y avoit ... [100] hommes qui a ce qu'on dit Se Sont retiré a ipre [=Ypern] ou on n'a pas voulu les recevoir le tout Sans tirer un coup de fusil. Messieurs des gardes du corps au lieu de cantonner a mareq [=Marcq-en-Baroeul] dans les maisons Suivant l'intention de M.^r le marescal [von Sachsen] de leur bonnes graces Sous pretexte de Se rassembler par precaution et trouvant nostre campagne propre a loger leurs exempts et chefs de brigades Se Sont ingeré de camper dans nos vergers et commençoient deja a nous fourager nos aretures heureusement que j'ai empeché le trop grand desordre par un ordre de la cour cela a empeché le degat a venir Mais le mal fait est Sans remede il faut bien S'en consoler il y avoit 10 exempts 3 chef de brigades et 6 brigades avec leur equipages tout campé dans nos vergers nous en Sommes quitte ils Sont allé investir menin depuis hier avant le matin. Mais quelle Siege? les soldats de part et d'aultre Se parlent Se donnent du tabac, M.^r le marescal [von Sachsen], M.^r [Louis-Jean-Marie de Bourbon] le Duc de pin-tievre [=Penthièvre] &c. Se Sont promenes avant hier Sur le glacis de menin a portée du mousquet Sans qu'on leur ait rien dit. enfin il n'y a d'hostilités commises que l'investiture, point de coup tirés. l'artillerie marche aujourdui au camp de menin les affuts y Sont des hier

Je vous Suis bien obligé de vos deprofundis et oremus⁴ elles m'ont fait grand bien je me porte a merveille j'ai vu M.^r [Charles] D'aumale [Brigadier] qui m'a dit vous avoir lui meme annoncé ma mort, il a Soupé deux fois au logis ces jours passé et est en etat de vous assurer que je ne Suis pas un ombre, nous avons bû a vostre Santé. je Souhaite

que la vostre Soit toujours bonne. je n'aime pas plus que vous le gros vilain **cerbere** ainsi conservons nous malgré vents et marées tant que nous pourrons.

Mes freres⁵ vous Sont ... tres obligé de vostre Souvenir ils se portent bien et Sont ... [en] Detachement a huningue.

M.^{lles} henri vous font leur compliment l'ainé[e] traine toujours M.^r de l'espagnol vous fait aussi les Siens et je vous prie de recevoir ceux de ma famille. vous Scavés Sans doute que M.^{lle} valory l'ainée est mariée. nous avons esté Six Semaines a la campagne Mais la guerre nous a fait revenir en ville avec tous nos meubles. faites moi part je vous prie de ce que vous apprendrés et je vous manderai ce que je Scaurai de nos quartiers, adieu, Mon cher ami; je vous prie d'estre persuadé que je Serai toujours ou les 500000000 de diabolins m'emportent ...".

"Decanus dixit servae,

quod hodiè duntaxat

Statim post vespas debeamus

domum ejus adire."

- 1) Auf dem Adressenschildchen findet sich noch der Stempelaufdruck: "LILLE" sowie einige Zahlenvermerke, die vermutlich als Taxangaben zu interpretieren sind.
- 2) s. Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 609
- 3) s. Zurlauben/HM II 267-271
- 4) Die lateinische Passage ist unterstrichen.
- 5) Zu diesen und den nachfolgend genannten Personen s. auch AH 23/29.

Original, mit Siegel. Verse von Beat Fidel Zurlauben.
AH 98, 241-242

127

1708 Mai 27., "au Camp de Hounii [=Hornu]"

A

SCHREIBEN¹ VON [FELIX] UTIGER, [CAPITAINE-COMMANDANT IN DER KOMPAGNIE ZURLAUBEN IM REGIMENT PFYFFER, AN DEREN INHABER, BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Jhr an mich abgelassenes Schreiben hab ich Erhalten daraus auch gnugsamb ihres begehren ... [ersehen] von Einem und dem anderen, wolte der halben nicht Ermanglen dem herren widerumb auf alles bey dem genauwesten widerumb Zue antworten Beforderst aber ahn teüthen, das der herr hier byligent die Zwey decompte du Mois de Mars et d'avrill² de la Presante anné, aus welchen der herr gnugsamb Ersehen würt wie und was gestalten Eins oder anders Ein beschaffen[heit] hat und was für die Compagnie und für die herren officiers ist ausgeben worden welches